

Contextualisation de la recherche :

Depuis les années 2010 en France, le jeûne est promu de manière croissante dans les médias pour ses potentiels effets bénéfiques sur la santé. Cette abstinence totale ou partielle d'aliments, avec apport d'eau et dans un temps limité, permettrait d'améliorer les performances du corps dans le maintien de la santé et dans la guérison de certaines maladies.

L'objectif de la recherche est de mieux appréhender comment les personnes expérimentant le jeûne construisent « en pratique » les effets du jeûne, notamment, sur le corps et la santé.

Méthodologie de recherche :

La méthodologie envisagée est principalement ethnographique, privilégiant une interaction prolongée avec « le terrain ».

- **L'observation participante** pour accéder –par imprégnation- à une *connaissance sensible de la recherche* (De Sardan 1995).
- **L'entretien semi-directifs**, permettra d'accéder à des sources d'information et de rendre compte du point de vue des sujets.
- **Ethnographie des pratiques autour du jeûne** pour comprendre comment « en pratique » le jeûne est effectué pour avoir des effets bénéfiques sur le corps et la santé des personnes.

Terrains

Deux terrains principaux sont envisagés :

- Des entretiens semi-directifs auprès de **jeûneurs pratiquant en centre collectif en France ou à domicile**
- Une observation participante dans, au moins, deux centres de jeûne en France. **Plusieurs jeûnes d'une semaine, en tant que participant, vont être effectués.**

Démarche réflexive :

Démarche réflexive et transformation en source de connaissance.

La démarche ethnographique implique de devenir familier au terrain étudié, consistant en partie, ici, à expérimenter le jeûne dans des centres collectifs. Cet engagement « corps et âme » (Wacquant 2002) sur le terrain amène à certaines interrogations. En voici deux :

L'expérience vécue du chercheur pose la question de la distanciation du sujet et les *usages de la démarche réflexive par le chercheur comme source de production de connaissance* (Leservoisière 2005).

La démarche réflexive conduit, notamment, à s'interroger sur les processus d'objectivation - les formes, les outils etc. - pour transformer cette expérience en connaissance scientifique et éviter tout excès narcissique.

Quelques questions ...

- Peut-on mobiliser les sens du chercheur dans une visée théorique ? Si, oui, comment mettre en forme et collecter cette *connaissance sensible du terrain* ? Quels en sont les différents apports et limites ?
- Comment cette connaissance peut nous renseigner sur les enjeux de nos terrains et les conditions de production du savoir ?

Bibliographie :

- Olivier Leservoisière, ed., *Terrains ethnographiques et hiérarchies sociales. Retour réflexif sur la situation d'enquête*, Paris, Karthala, 2005.
- Jean-Pierre Olivier de Sardan, « La politique du terrain », *Enquête* [En ligne], 1 | 1995, mis en ligne le 10 juillet 2013.
- Loïc Wacquant, *Corps et Âme. Carnets ethnographiques d'un apprenti boxeur*, Marseille et Montréal, Agone, Comeau et Nadeau, 2002.